

LES INSCRITS EN DEA À LILLE 1 ENTRE 1993/1994 et 2003/2004



Réalisation de l'étude
Eric Grivillers

Direction de l'OFIP
Martine Cassette

OBSERVATOIRE DES FORMATIONS
ET DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

***Les inscrits en DEA à Lille 1
entre 1993/1994 et 2003/2004***

- Évolution des populations inscrites -
- Réussite en DEA -
- Poursuites d'études en doctorat à Lille 1 -

Réalisation
Eric Grivillers

Direction de l'OFIP
Martine Cassette

Septembre 2006

Réalisation

Eric Grivillers (OFIP – USTL)

Extractions du fichier scolarité

Christiane Franck (CRI – USTL)

DICTIONNAIRE DES SIGLES

Les Institutions

CRI : Centre de Ressources Informatiques

OFIP : Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle

USTL : Université des Sciences et Technologies – Lille 1

Les filières

SEG : Sciences Économiques et de Gestion

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SSM : Sciences des Structures et de la Matières

ST SI : Sciences et Technologies Sciences de l'Ingenieur

SVT : Sciences de la Vie et de la Terre

Divers

DEA : Diplôme d'Études Approfondies

LMD : Licence Master Doctorat

INTRODUCTION

C'est en préparant une étude à venir sur les cursus en doctorat, que nous nous sommes posé la question de l'évolution des taux d'inscription en thèse des diplômés d'un DEA de l'USTL (Lille 1). D'une question à l'autre, il est apparu que l'étude diachronique des taux de poursuite d'études en doctorat nécessitait également de se pencher sur l'évolution des populations de diplômés d'un DEA et, plus en amont encore, sur l'évolution des populations d'inscrits en DEA.

L'étude présentée dans ce document porte sur onze stocks d'inscrits en DEA (inscrits, ou non, pour la première fois en DEA).

Les stocks analysés comptent l'**ensemble des inscrits en DEA entre 1993-1994 et 2003-2004**.

Le choix a été fait de s'arrêter aux inscrits de l'**année universitaire 2003/2004**, cette année étant celle **de la dernière promotion de DEA avant le passage au système LMD** et au remplacement des DEA par les Masters recherche à Lille 1.

On retiendra que la question principale qui traite de la **poursuite d'études en doctorat des diplômés d'un DEA, ne concerne que les poursuites d'études internes à Lille 1**.

Ce choix, s'il peut paraître réducteur, est justifié en partie par le fait que le DEA étant une « année préparatoire » au doctorat, les changements d'établissement suite à l'obtention du DEA sont minoritaires pour qui souhaite poursuivre ses études en doctorat.

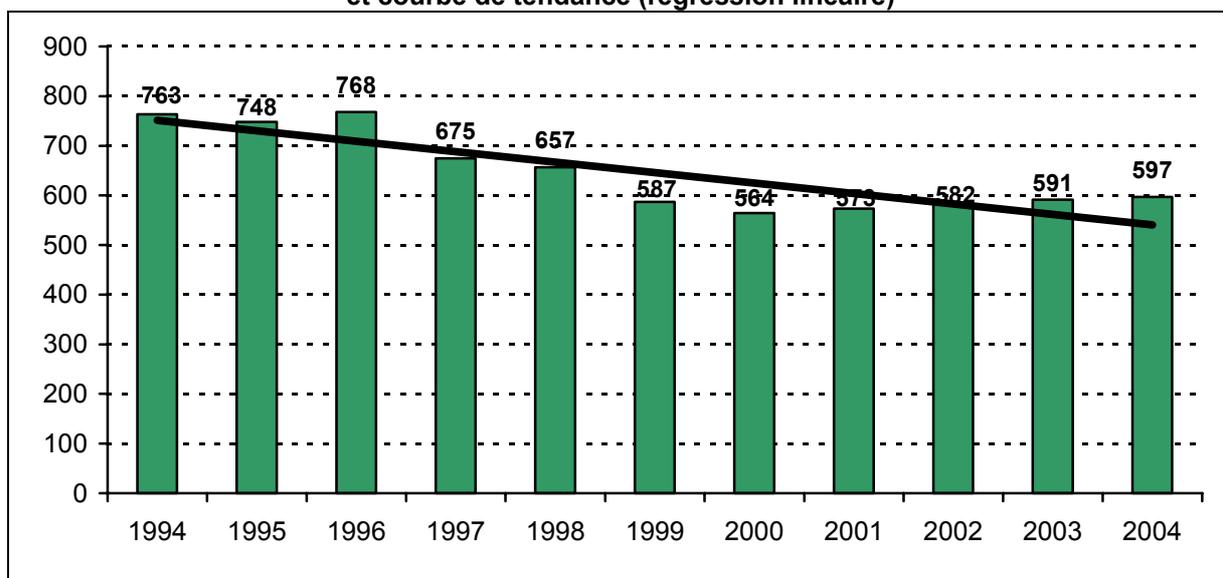
De manière plus « pratique », ce choix s'imposait en terme de calendrier et de coût en nous permettant de ne pas avoir à se lancer dans une enquête sur les éventuelles poursuites d'études des diplômés DEA sortis de l'USTL.

On rappelle que ce dossier ne constitue qu'une étape en amont de nos travaux à venir sur les cursus doctoraux (étude auprès des entrants en doctorats entre 1994/1995 et 2005/2006) et dont la publication est prévue fin 2006.

1 / Nombre d'inscrits en DEA entre 1994 et 2004 et nationalités représentées

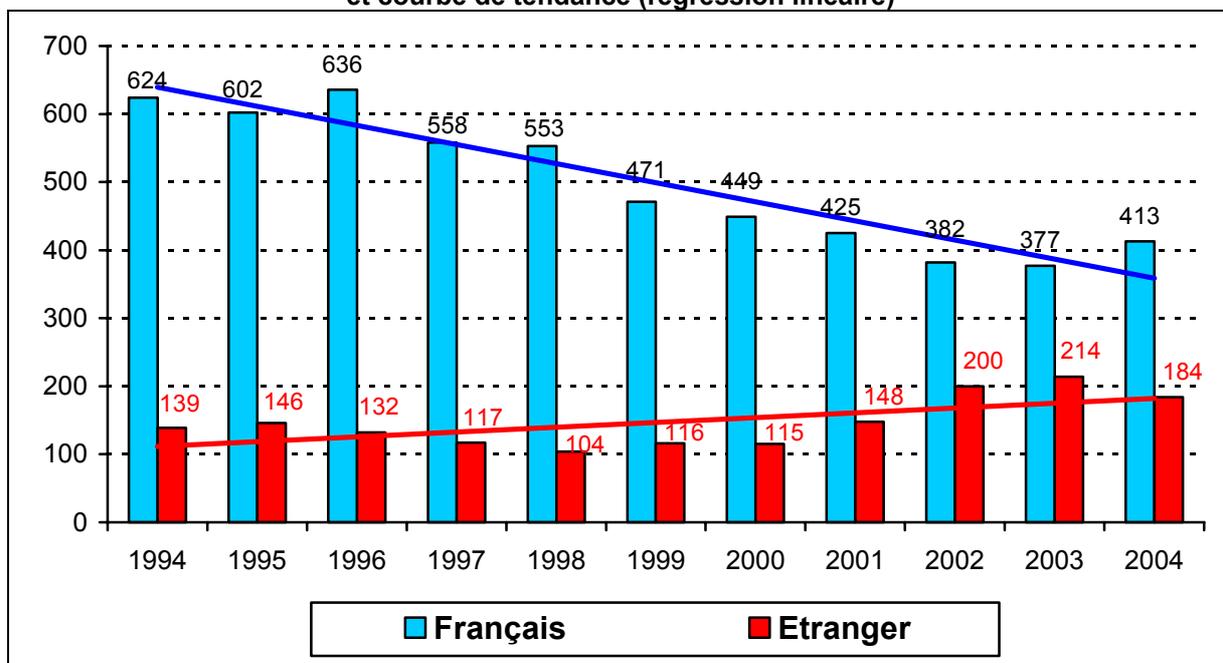
Les effectifs d'inscrits en DEA à Lille1 ont diminué de 20% environ entre 1994 et 2004¹. Si, après une baisse constante entre 1994 et 2000, les effectifs ont légèrement augmenté entre 2000 et 2004, cela est dû à l'ouverture accrue de ce diplôme aux étudiants de nationalité étrangère : on passe en effet de 124 inscrits de nationalité étrangère entre 1994 et 2000 à 187 entre 2001 et 2004. Pendant ce temps la chute est quasi constante pour les étudiants de nationalité française, même si en 2004 un « sursaut » est observé (graphe n°2).

Graphes n°1 : Effectifs d'inscrits en DEA à l'USTL (histogramme) et courbe de tendance (régression linéaire)



Source : OFIP-USTL – étude DEA – 2006

Graphes n°2 : Effectifs d'inscrits en DEA à l'USTL selon la nationalité et courbe de tendance (régression linéaire)



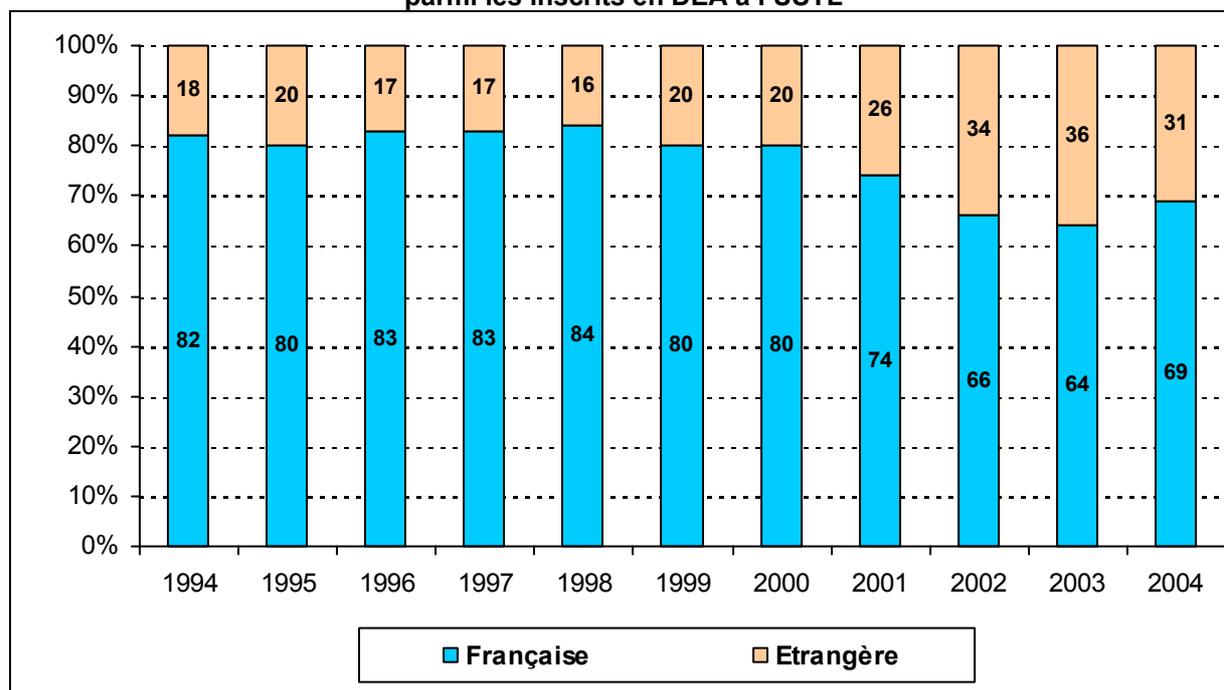
Source : OFIP-USTL – étude DEA – 2006

¹ Effectif moyen en 1994, 1995 et 1996 : 751 inscrits ; effectif moyen en 2002, 2003 et 2004 : 590 inscrits. Perte : 21%.

D'une manière plus détaillée, si les étudiants originaires d'un pays du Maghreb sont majoritaires (les étudiants algériens représentent 23% de l'ensemble des étudiants étrangers inscrits en DEA entre 1994 et 2004, les marocains 19% et les tunisiens 6%), on note ces dernières années la forte progression de la délégation chinoise : anecdotique avant 2000 (de 0 à 6 étudiants) cette délégation représentait 10% des étudiants étrangers en 2004.

Globalement, après une longue période de relative stabilité (1994 à 2000) la représentation par nationalité a évolué dans le sens d'un accroissement de la représentation des étudiants étrangers après 2001 (entre 2000 et 2003, la part des étudiants étrangers inscrits en DEA à Lille1 double presque !). On note qu'au niveau de l'ensemble de l'USTL la part des étudiants étrangers a connu une augmentation équivalente (7,7% des inscrits en 1999/2000 et 15,2% en 2003/2004²).

Graphe n°3 : évolution de la part des étudiants français et étrangers parmi les inscrits en DEA à l'USTL



Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

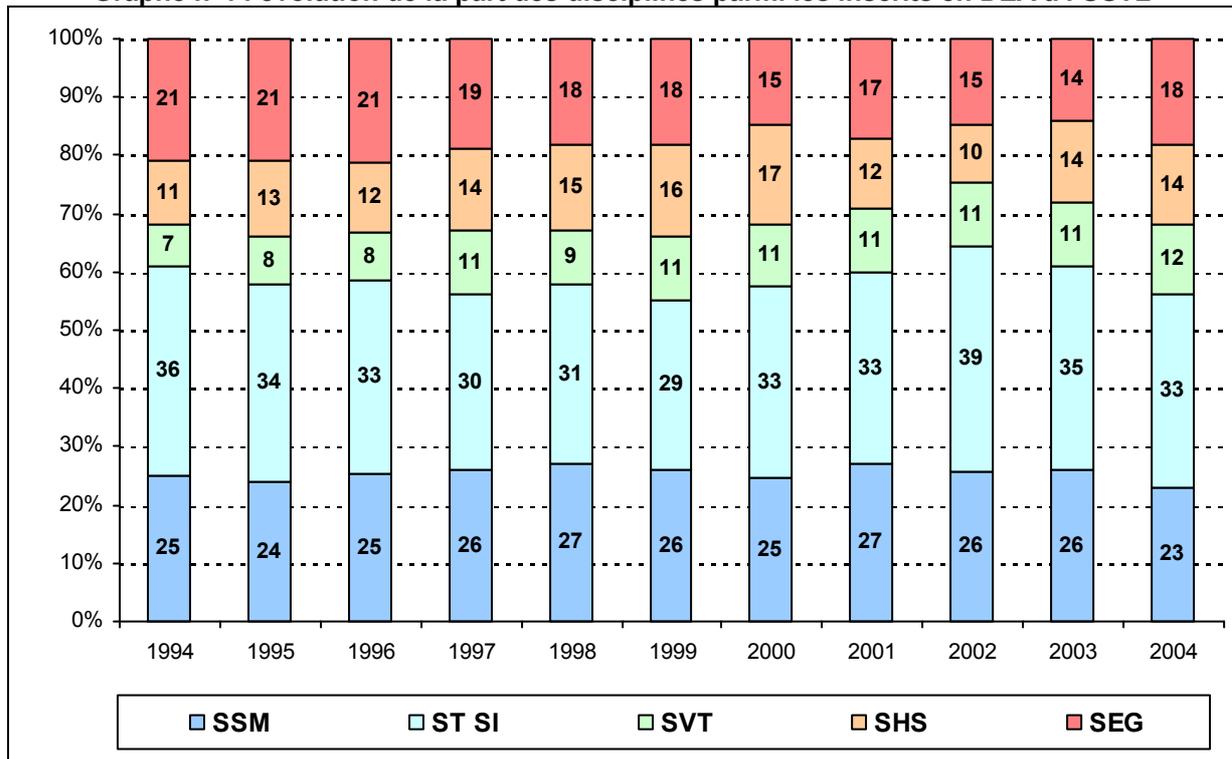
2 / Évolution disciplinaire entre 1994 et 2004

Malgré l'évolution de l'offre de formation qu'a connue Lille 1 en matière de DEA entre 1994 et 2004³, on constate (graphe n°4 de la page suivante) que si la représentation disciplinaire n'a cessé de fluctuer, les évolutions sont faibles et la représentation d'ensemble est globalement toujours la même : les DEA scientifiques concentrent environ les 2/3 des effectifs d'inscrits ; parmi ces DEA scientifiques, ceux de la discipline Sciences et Technologies Sciences de l'Ingénieur (automatique et informatique, productique, mécanique, micro ondes, électronique, génie civil, génie électrique), rassemblent la moitié des effectifs.

² Cf. les Tableaux de Bord : « Les étudiants de l'Université de Lille 1 », année 1999/2000 et 2003/2004 consultables sur le site : www.univ-lille1.fr/ofip

³ On comptait 21 DEA différents en 1994 et 26 en 2004. Remarquons ici que si élargissement de l'offre de formation il y a eu, elle n'est en rien comparable avec « l'explosion » de l'offre de formation de DESS observée durant la même période (de 29 diplômes en 1994 à 52 en 2004).

Graphe n°4 : évolution de la part des disciplines parmi les inscrits en DEA à l'USTL

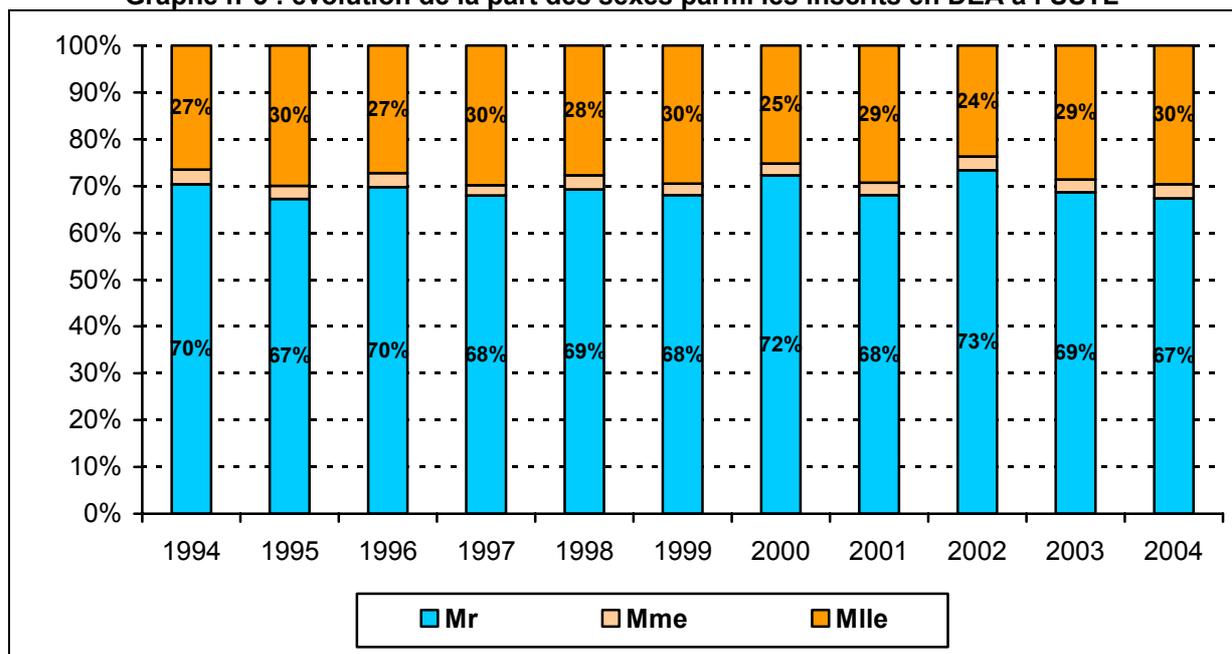


Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

3 / Évolution de la représentation par sexe (civilité) entre 1994 et 2004

70% des inscrits en DEA à Lille1 sont des hommes. Au fil des années cette part évolue mais de façon faible. On note que, parmi les femmes, la part de celles qui sont mariées est très faible.

Graphe n°5 : évolution de la part des sexes parmi les inscrits en DEA à l'USTL



Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

La sur représentation des hommes s'explique largement par le fait que les femmes sont très minoritaires au sein des diplômés des deux filières qui comptent le plus d'inscrits : SSM et ST SI.. On constate (ligne rouge du tableau ci-dessous) que si les femmes s'inscrivent autant que les hommes en SSM (environ un quart d'entre elles), elles sont seulement 13% à s'inscrire dans un DEA de la filière ST SI.

Tableau n°1 : Sexe et filière de DEA à l'USTL

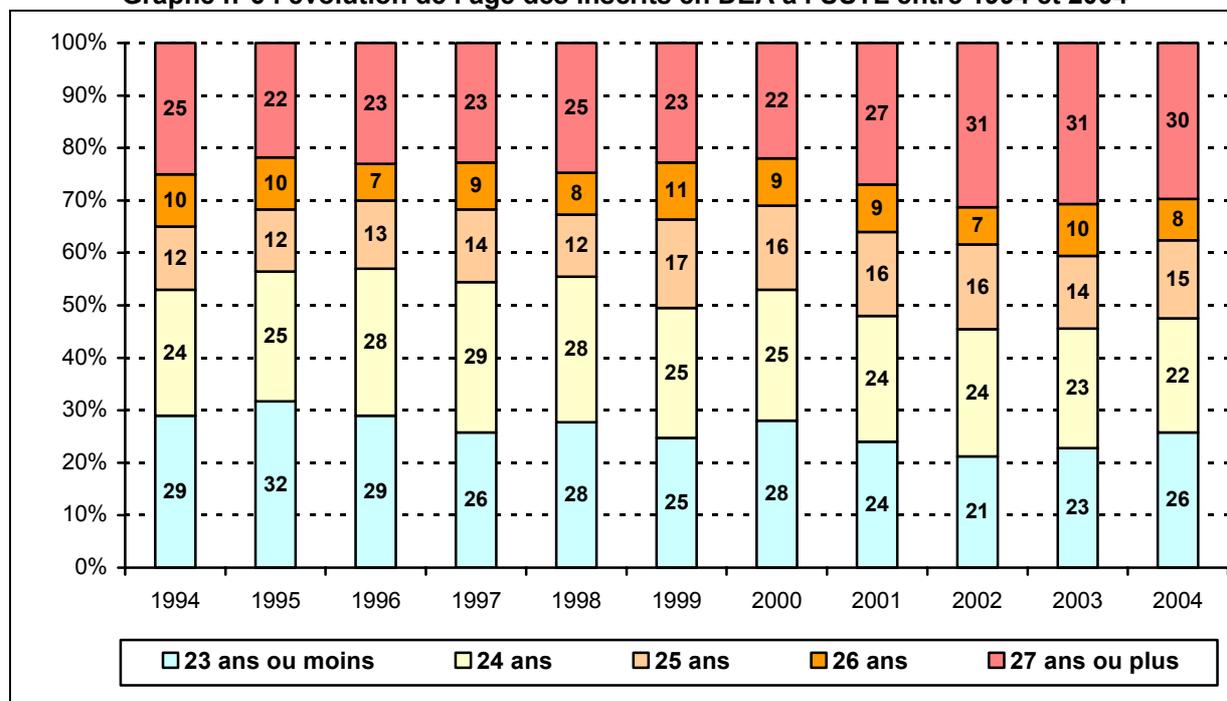
Sexe	Filière du DEA					Total
	SSM	ST SI	SVT	SHS	SEG	
Hommes	1228 24,9% 67,8%	2077 42,2% 87,8%	369 7,5% 52,9%	494 10,0% 52,3%	755 15,3% 58,8%	4923 100,0% 69,3%
Femmes	584 26,8% 32,2%	289 13,2% 12,2%	329 15,1% 47,1%	450 20,6% 47,7%	530 24,3% 41,2%	2182 100,0% 30,7%
Total	1812 25,5% 100,0%	2366 33,3% 100,0%	698 9,8% 100,0%	944 13,3% 100,0%	1285 18,1% 100,0%	7105 100,0% 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

4 / Évolution de la représentation par âge entre 1994 et 2004

Jusqu'en 2000, les inscrits en DEA ont 24 ans ou moins⁴. C'est à partir de 2001 que la part des inscrits les plus âgés augmente sensiblement : d'un maximum de 25% avant 2001, elle fluctue entre 27% et 31% après 2000. Ce constat s'explique bien sûr par l'augmentation de la part des étudiants étrangers constatée.

Graphe n°6 : évolution de l'âge des inscrits en DEA à l'USTL entre 1994 et 2004



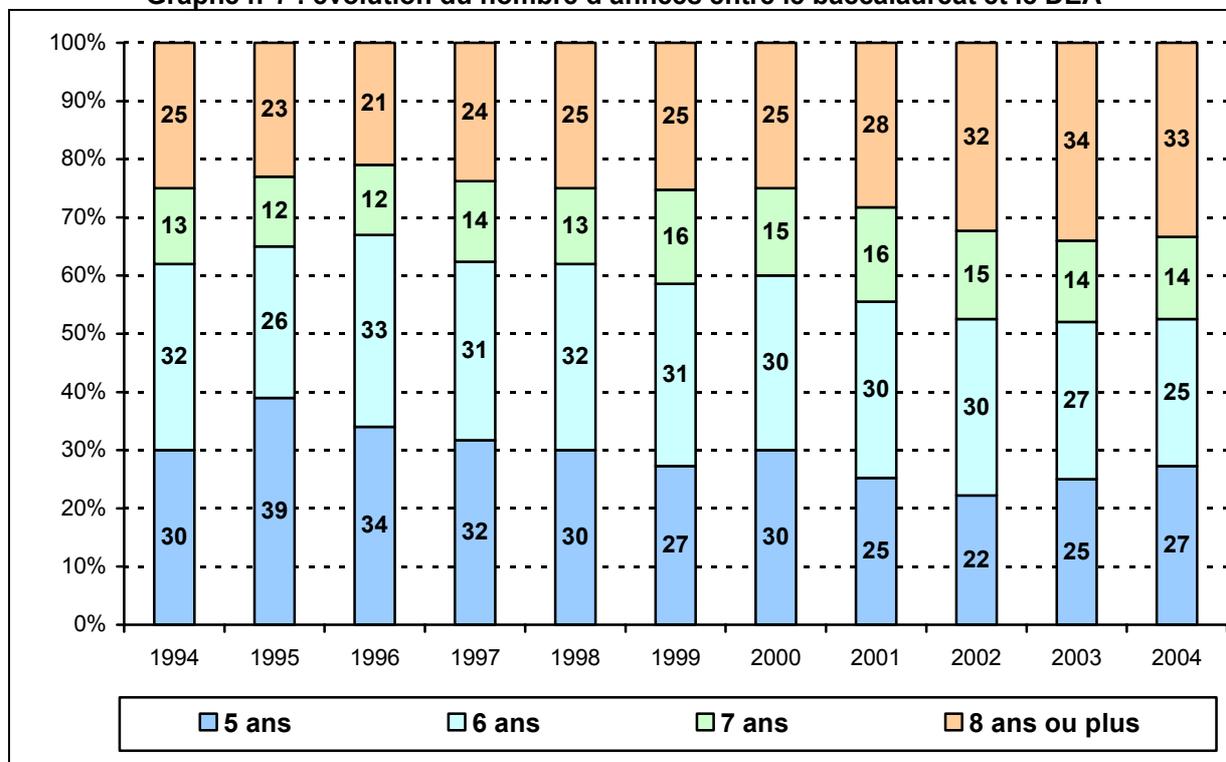
Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

⁴ L'âge est calculé comme suit : année diplômante (2003-2004) – année de naissance.

5 / Évolution du nombre d'années séparant l'obtention du bac de l'inscription en DEA

Dans la logique de ce qui vient d'être constaté en matière d'âge, on observe globalement que 25% à 30% des étudiants ont effectué un parcours « sans faute » entre leur baccalauréat et le DEA.

Graphe n°7 : évolution du nombre d'années entre le baccalauréat et le DEA



Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

Si la part des inscrits qui ont 3 années de retard ou plus s'accroît à partir de 2001, c'est, on le rappelle, du fait de l'augmentation de la part des étudiants étrangers qui présentent la particularité d'avoir eu des parcours au sein de l'enseignement supérieur sensiblement plus longs (réorientation, échecs, interruption d'études) que leurs homologues français (tableau n°2). Les 2/3 des étudiants français sont en passe d'obtenir leur DEA 5 ou 6 ans après leur baccalauréat ; seul 1/3 des étudiants étrangers sont dans la même situation.

Tableau n°2 : Nationalité et nombre d'années entre le bac et le DEA

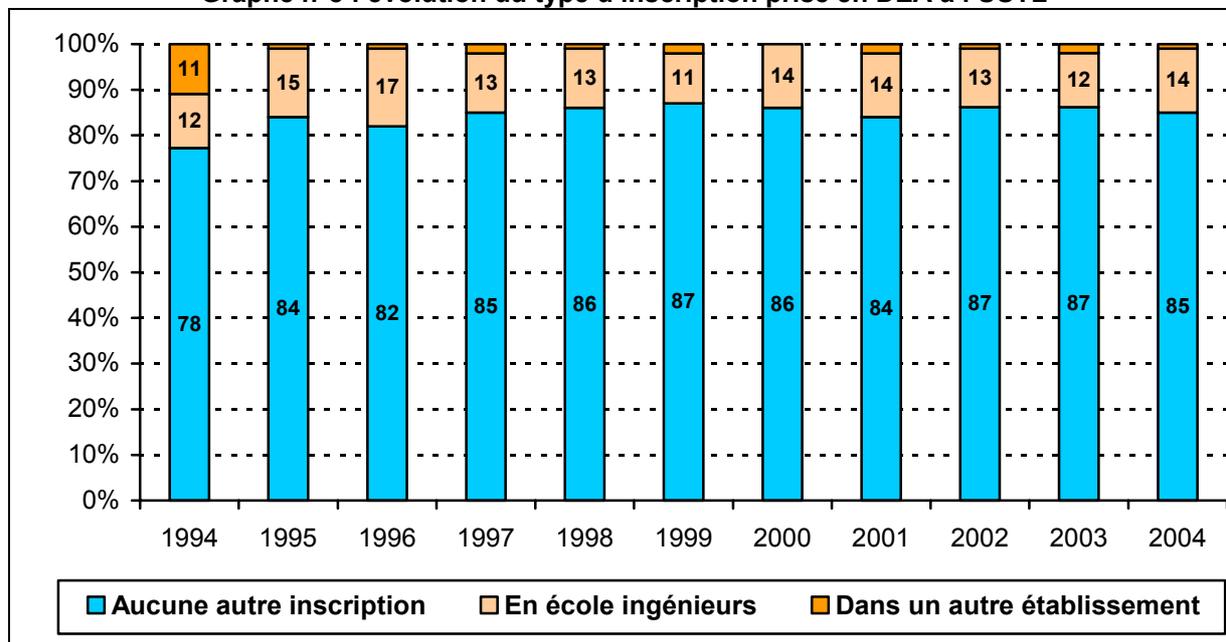
Nationalité regroupée	Nombre années entre le bac et le DEA				Total
	5 années	6 années	7 années	8 années	
Française	1854 33,8%	1818 33,1%	711 13,0%	1107 20,2%	5490 100,0%
Etrangère	252 15,6%	298 18,5%	275 17,0%	790 48,9%	1615 100,0%
Total	2106 29,6%	2116 29,8%	986 13,9%	1897 26,7%	7105 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

6 / Évolution du type d'inscription prise en DEA entre 1994 et 2004

15% environ des inscrits en DEA sont parallèlement inscrits dans une autre formation, qui est presque toujours une école d'ingénieurs. Au fil du temps cette proportion évolue très peu, à la baisse ou à la hausse.

Graphe n°8 : évolution du type d'inscription prise en DEA à l'USTL



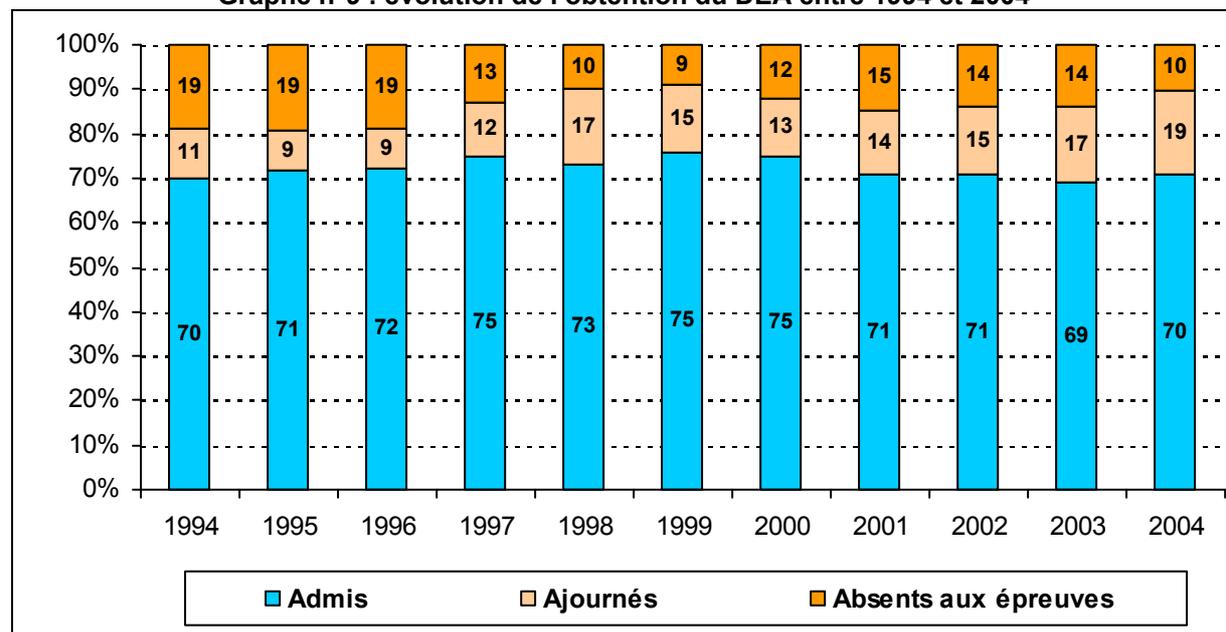
Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

7 / Évolution de l'obtention du DEA entre 1994 et 2004

Les fluctuations observables en matière de taux d'obtention du DEA sont faibles et comprises entre 69% en 2003 et 75% en 1997, 1999 et 2000.

De manière plus détaillée (tableau n°3), les évolutions sont à la fois faibles et chaotiques. On note que si, globalement, 10% à 15% des inscrits obtiennent leur DEA sans mention, 25% à 30% l'obtiennent avec une mention Bien ou Très bien.

Graphe n°9 : évolution de l'obtention du DEA entre 1994 et 2004



Source : OFIP-USTL – étude DEA – 2006

Tableau n°3 : évolution du résultat détaillé en DEA entre 1994 et 2004

Année d'inscription	Résultat au DEA						Total
	Admis	Admis Assez bien	Admis Bien	Admis Très bien	Ajournés	Absents	
1994	81 10,6%	244 32,0%	179 23,5%	33 4,3%	81 10,6%	145 19,0%	763 100,0%
1995	52 7,0%	250 33,4%	205 27,4%	27 3,6%	71 9,5%	143 19,1%	748 100,0%
1996	97 12,6%	261 34,0%	166 21,6%	30 3,9%	71 9,2%	143 18,6%	768 100,0%
1997	96 14,2%	245 36,3%	145 21,5%	17 2,5%	81 12,0%	91 13,5%	675 100,0%
1998	103 15,7%	210 32,0%	146 22,2%	23 3,5%	109 16,6%	66 10,0%	657 100,0%
1999	77 13,1%	209 35,6%	130 22,1%	27 4,6%	89 15,2%	55 9,4%	587 100,0%
2000	89 15,8%	162 28,7%	140 24,8%	34 6,0%	73 12,9%	66 11,7%	564 100,0%
2001	89 15,5%	174 30,4%	121 21,1%	23 4,0%	79 13,8%	87 15,2%	573 100,0%
2002	79 13,6%	180 30,9%	126 21,6%	30 5,2%	87 14,9%	80 13,7%	582 100,0%
2003	67 11,3%	188 31,8%	133 22,5%	21 3,6%	101 17,1%	81 13,7%	591 100,0%
2004	84 14,1%	167 28,0%	141 23,6%	28 4,7%	116 19,4%	61 10,2%	597 100,0%
Total	914 12,9%	2290 32,2%	1632 23,0%	293 4,1%	958 13,5%	1018 14,3%	7105 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

Si, à filière de formation égale (tableau n°5), les femmes ont des résultats identiques, voire meilleurs, que ceux des hommes (les écarts sont statistiquement significatifs en ST SI et SEG), parmi elles on constate par contre que les femmes mariées n'obtiennent le DEA que pour un peu plus de la moitié d'entre elles contre les trois quarts de celles qui ne le sont pas (tableau n°4).

Tableau n°4 : état civil et résultat en DEA (période 1994 à 2004)

Civilité	Résultat au DEA			Total
	Admis	Ajournés	Absents aux épreuves	
Mr	3520 71,5%	670 13,6%	733 14,9%	4923 100,0%
Mme	107 54,3%	40 20,3%	50 25,4%	197 100,0%
Mlle	1502 75,7%	248 12,5%	235 11,8%	1985 100,0%
Total	5129 72,2%	958 13,5%	1018 14,3%	7105 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

Le tableau ci-dessous nous permet également d'observer des écarts assez importants en matière de taux de réussite entre les différentes filières. Les sciences humaines ainsi que les sciences économiques et de gestion ont les taux de réussite les plus faibles (moins de 60%) alors qu'au sein des filières scientifiques, ce sont les sciences de la vie qui montrent, de loin, le taux de réussite le plus élevé : 91%.

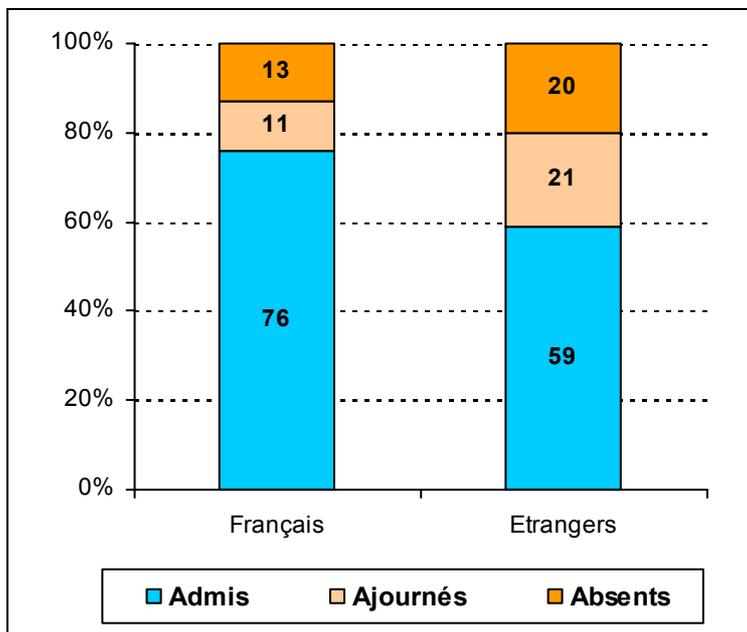
Tableau n°5 : état civil et résultat en DEA selon la filière d'inscription (période 1994 à 2004)

Filière du DEA	Résultat au DEA			Total	
	Admis	Ajournés	Absents aux épreuves		
SSM	Hommes	971 79,1%	139 11,3%	118 9,6%	1228 100,0%
	Femmes	483 82,7%	50 8,6%	51 8,7%	584 100,0%
	Total	1454 80,2%	189 10,4%	169 9,3%	1812 100,0%
ST SI	Hommes	1537 74,0%	228 11,0%	312 15,0%	2077 100,0%
	Femmes	232 80,3%	33 11,4%	24 8,3%	289 100,0%
	Total	1769 74,8%	261 11,0%	336 14,2%	2366 100,0%
SVT	Hommes	337 91,3%	13 3,5%	19 5,1%	369 100,0%
	Femmes	301 91,5%	8 2,4%	20 6,1%	329 100,0%
	Total	638 91,4%	21 3,0%	39 5,6%	698 100,0%
SHS	Hommes	289 58,5%	67 13,6%	138 27,9%	494 100,0%
	Femmes	262 58,2%	75 16,7%	113 25,1%	450 100,0%
	Total	551 58,4%	142 15,0%	251 26,6%	944 100,0%
SEG	Hommes	386 51,1%	223 29,5%	146 19,3%	755 100,0%
	Femmes	331 62,5%	122 23,0%	77 14,5%	530 100,0%
	Total	717 55,8%	345 26,8%	223 17,4%	1285 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

Les étudiants de nationalité étrangère ont des taux de réussite sensiblement plus faibles que ceux des étudiants français (-17 points). Ce constat est fait quelque soit la filière d'inscription (données non représentées).

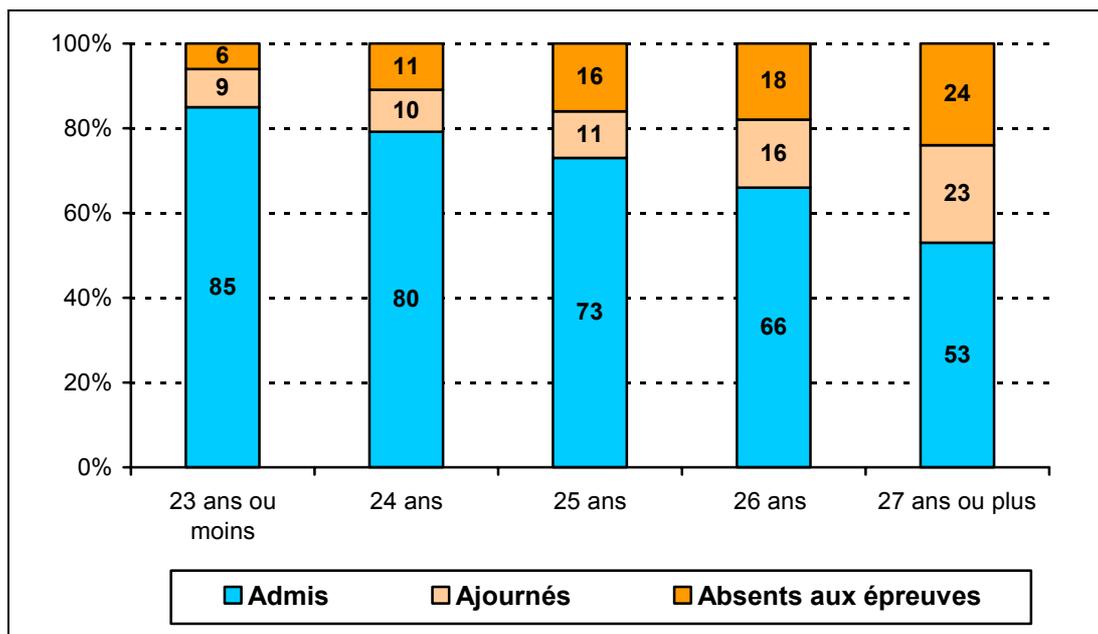
Graphe n°10 : réussite en DEA à l'USTL selon la nationalité (période 1994 à 2004)



Source : OFIP-USTL – étude DEA – 2006

Plus les étudiants inscrits en DEA sont âgés et plus les taux de réussite sont faibles : de 85% pour les étudiants ayant l'âge « normal » en DEA à 53% pour ceux qui ont 4 années ou plus de retard (le constat et les taux sont les mêmes auprès des seuls étudiants français).

Graphe n°11 : réussite en DEA à l'USTL selon l'âge des inscrits (période 1994 à 2004)



Source : OFIP-USTL – étude DEA – 2006

Les étudiants qui préparent leur DEA en même temps qu'ils suivent leur dernière année d'école d'ingénieurs sont ceux qui connaissent le taux de réussite le plus important (76%). L'écart constaté avec les étudiants qui préparent uniquement le DEA est cependant faible (+4 points).

Ce sont les étudiants qui sont inscrits dans une autre formation qu'une école d'ingénieurs (ou qui suivent une préparation à un concours) qui connaissent le taux de succès le plus faible (63%), surtout du fait des absents (un quart d'entre eux ne se présentent pas aux examens).

Tableau n°6 : réussite en DEA à l'USTL selon le type d'inscription en DEA (période 1994 à 2004)

Inscription parallèle au DEA	Résultat au DEA			Total
	Admis	Ajournés	Absents aux épreuves	
Aucune autre inscription	4299 71,8%	820 13,7%	870 14,5%	5989 100,0%
En école ingénieurs	728 76,4%	120 12,6%	105 11,0%	953 100,0%
Dans un autre établissement	102 62,6%	18 11,0%	43 26,4%	163 100,0%
Total	5129 72,2%	958 13,5%	1018 14,3%	7105 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

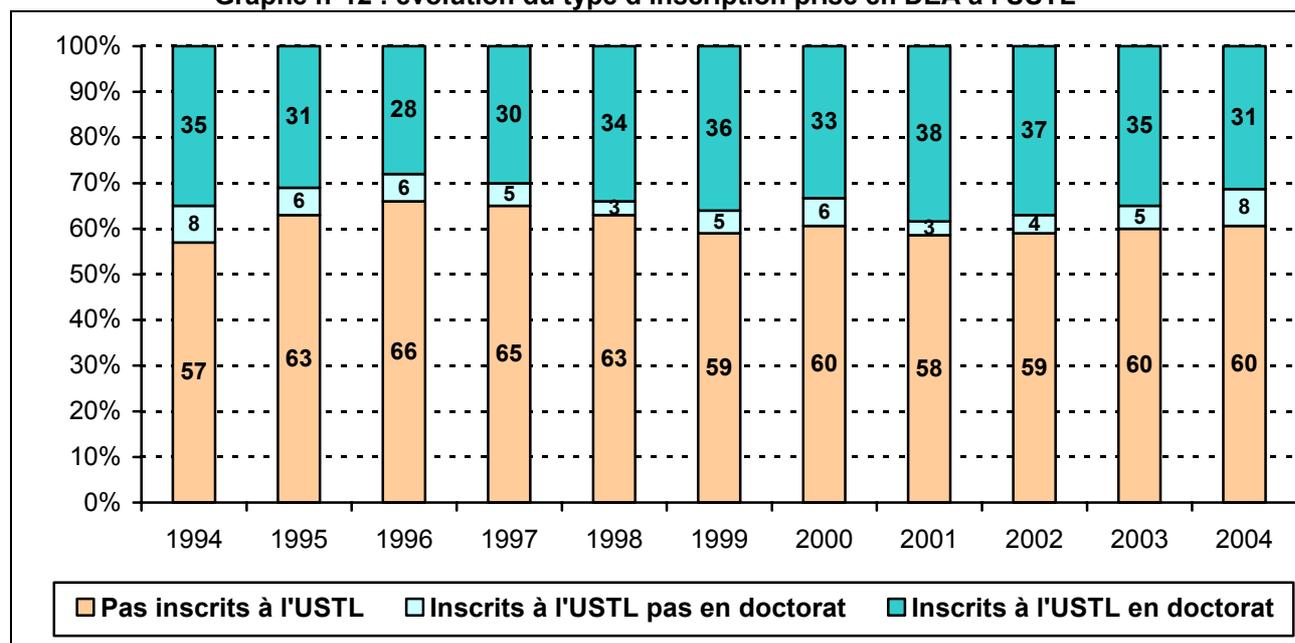
7 / Évolution de la réinscription à l'USTL suite à l'obtention du DEA entre 1994 et 2004

La population traitée est celle des étudiants qui ont été admis au DEA préparé.

La réinscription ou non à l'USTL est mesurée l'année suivant l'obtention du DEA (les retours après interruption de cursus ne sont donc pas pris en compte).

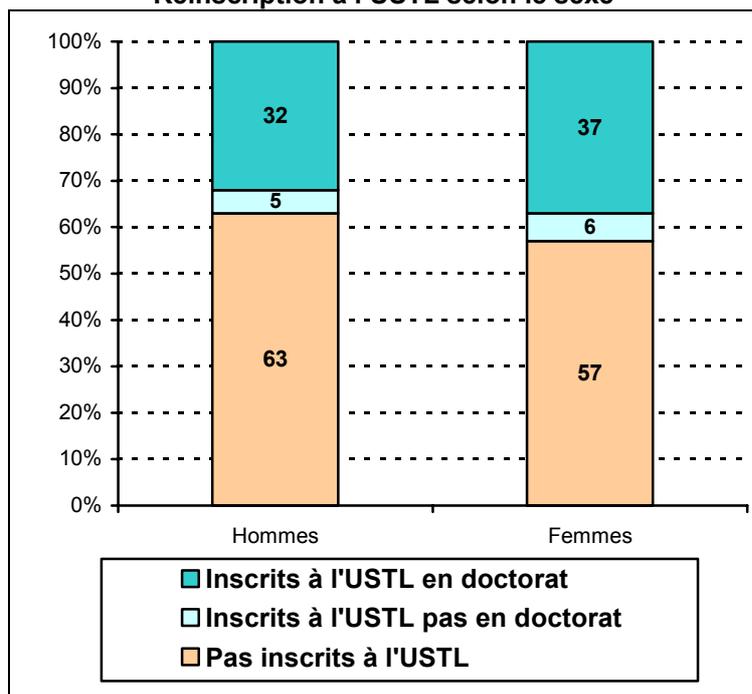
Sur la période 1994 – 2004, « seul » un tiers des diplômés d'un DEA se sont inscrits en doctorat à l'USTL l'année suivant leur DEA. Les taux d'inscription en doctorat et de non réinscription à l'USTL fluctuent faiblement au fil des cohortes analysées.

Graphe n°12 : évolution du type d'inscription prise en DEA à l'USTL



Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

**Graphe n°13 :
Réinscription à l'USTL selon le sexe**



Globalement, les diplômées d'un DEA de l'USTL (qu'elles soient mariées ou non) se réinscrivent un peu plus en doctorat à l'USTL que leurs homologues masculins (+5 points ; écart statistiquement significatif).

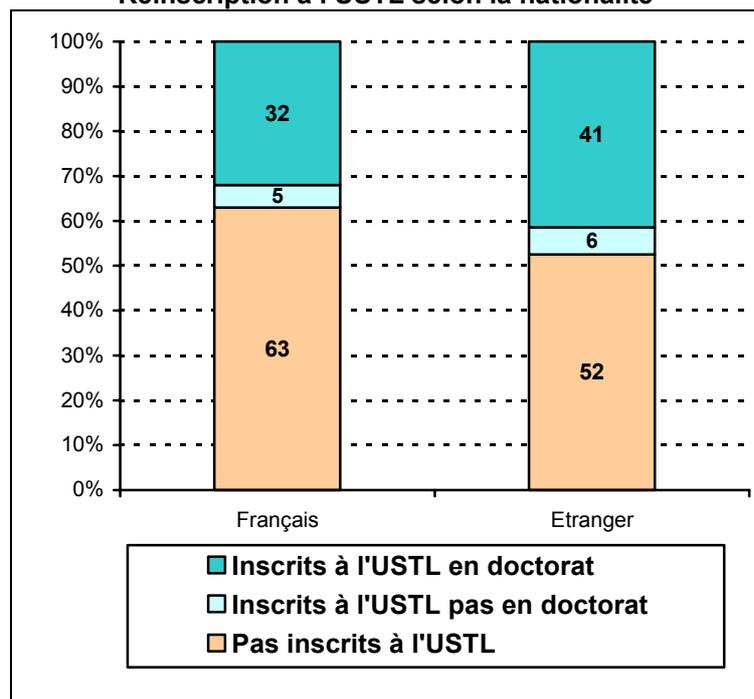
Dans le détail des filières de formation, le constat global qui vient d'être effectué ne vaut que pour les diplômés de la filière ST SI (on notera que cela n'est pas dû à d'éventuelles différences de taux de diplômés ayant préparé parallèlement à leur DEA un diplôme d'ingénieur, puisque ce taux est de 25% parmi les hommes et 28% parmi les femmes).

Tableau n°7 : réinscription à l'USTL après l'obtention du DEA selon le sexe (période 1994 à 2004)

Filière du DEA		Inscription année N+1			Total
		Pas inscrits à l'USTL	Inscrits à l'USTL pas en doctorat	Inscrits à l'USTL en doctorat	
SSM	Hommes	584 60,1%	67 6,9%	320 33,0%	971 100,0%
	Femmes	280 58,0%	33 6,8%	170 35,2%	483 100,0%
	Total	864 59,4%	100 6,9%	490 33,7%	1454 100,0%
ST SI	Hommes	1049 68,2%	50 3,3%	438 28,5%	1537 100,0%
	Femmes	125 53,9%	13 5,6%	94 40,5%	232 100,0%
	Total	1174 66,4%	63 3,6%	532 30,1%	1769 100,0%
SVT	Hommes	191 56,7%	16 4,7%	130 38,6%	337 100,0%
	Femmes	153 50,8%	14 4,7%	134 44,5%	301 100,0%
	Total	344 53,9%	30 4,7%	264 41,4%	638 100,0%
SHS	Hommes	153 52,9%	28 9,7%	108 37,4%	289 100,0%
	Femmes	142 54,2%	23 8,8%	97 37,0%	262 100,0%
	Total	295 53,5%	51 9,3%	205 37,2%	551 100,0%
SEG	Hommes	251 65,0%	15 3,9%	120 31,1%	386 100,0%
	Femmes	210 63,4%	21 6,3%	100 30,2%	331 100,0%
	Total	461 64,3%	36 5,0%	220 30,7%	717 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

**Graphe n°14 :
Réinscription à l'USTL selon la nationalité**



Si les étudiants étrangers ont des taux de réussite inférieurs à ceux de leurs homologues français, parmi les étudiants qui obtiennent le DEA ce sont les diplômés de nationalité étrangère qui se réinscrivent le plus en doctorat à l'USTL (+9 points par rapport aux étudiants français).

Ce constat est fait dans toutes les filières hormis celle des SVT. On remarquera en particulier que, du fait de la présence d'élèves ingénieurs français en ST SI, c'est dans cette filière que l'écart entre les diplômés français et étrangers est le plus fort (16 points).

Tableau n°8 : réinscription à l'USTL après l'obtention du DEA selon la nationalité (période 1994 à 2004)

Filière du DEA		Inscription année N+1			Total
		Pas inscrits à l'USTL	Inscrits à l'USTL pas en doctorat	Inscrits à l'USTL en doctorat	
SSM	Française	771 61,3%	88 7,0%	398 31,7%	1257 100,0%
	Etrangère	93 47,2%	12 6,1%	92 46,7%	197 100,0%
	Total	864 59,4%	100 6,9%	490 33,7%	1454 100,0%
ST SI	Française	939 71,3%	35 2,7%	343 26,0%	1317 100,0%
	Etrangère	235 52,0%	28 6,2%	189 41,8%	452 100,0%
	Total	1174 66,4%	63 3,6%	532 30,1%	1769 100,0%
SVT	Française	304 52,4%	24 4,1%	252 43,4%	580 100,0%
	Etrangère	40 69,0%	6 10,3%	12 20,7%	58 100,0%
	Total	344 53,9%	30 4,7%	264 41,4%	638 100,0%
SHS	Française	253 55,5%	44 9,6%	159 34,9%	456 100,0%
	Etrangère	42 44,2%	7 7,4%	46 48,4%	95 100,0%
	Total	295 53,5%	51 9,3%	205 37,2%	551 100,0%
SEG	Française	371 66,0%	27 4,8%	164 29,2%	562 100,0%
	Etrangère	90 58,1%	9 5,8%	56 36,1%	155 100,0%
	Total	461 64,3%	36 5,0%	220 30,7%	717 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

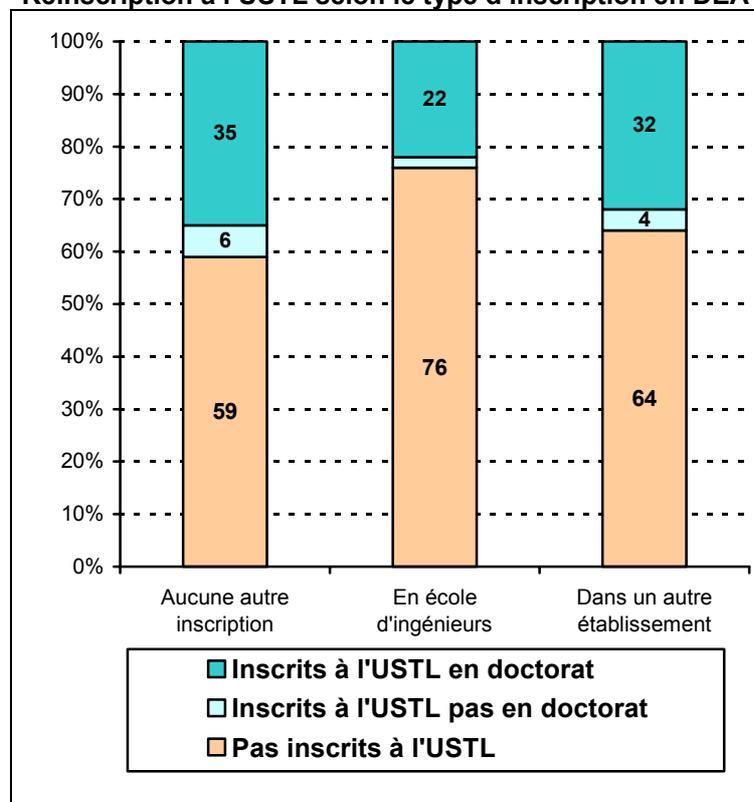
D'une manière qui peut sembler paradoxale, les étudiants qui présentent un retard scolaire sont ceux qui s'inscrivent le plus en doctorat, mais les écarts sont faibles et la progression non continue.

Tableau n°9 : réinscription à l'USTL après l'obtention du DEA selon l'âge (période 1994 à 2004)

Age au moment de passation du DEA	Inscription année N+1			Total
	Pas inscrits à l'USTL	Inscrits à l'USTL pas en doctorat	Inscrits à l'USTL en doctorat	
23 ans	987 61,3%	89 5,5%	535 33,2%	1611 100,0%
24 ans	930 65,0%	75 5,2%	425 29,7%	1430 100,0%
25 ans	444 61,2%	47 6,5%	235 32,4%	726 100,0%
26 ans	224 54,1%	25 6,0%	165 39,9%	414 100,0%
27 ans ou plus	553 58,3%	44 4,6%	351 37,0%	948 100,0%
Total	3138 61,2%	280 5,5%	1711 33,4%	5129 100,0%

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

Graphe n°15 : Réinscription à l'USTL selon le type d'inscription en DEA



Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

Dans la logique de leur cursus principal, les étudiants qui ont préparé et obtenu leur DEA en même temps que leur ingéniorat sont ceux qui se réinscrivent le moins en doctorat (un quart environ d'entre eux).

Les étudiants qui préparaient uniquement le DEA sont ceux qui s'inscrivent le plus en doctorat l'année suivant l'obtention de leur DEA (un bon tiers d'entre eux).

La caractérisation statistique⁵ qui suit permet de montrer quelles sont les variables (ou leurs modalités) qui caractérisent le mieux les diplômés DEA qui se sont, ou non, réinscrits en doctorat à l'USTL l'année suivant l'obtention de leur DEA. Cette procédure a l'avantage de classer les variables (ou leurs modalités) selon leur « degré d'influence » sur la variable analysée.

Les variables utilisées pour la caractérisation sont : la mention obtenue au DEA, la filière de son DEA, le fait qu'il soit (ou non) inscrit parallèlement dans une autre formation, le nombre d'années séparant le bac du DEA, sa série de baccalauréat, la mention obtenue au baccalauréat, l'origine sociale de l'étudiant, sa nationalité, son sexe et sa civilité, son âge.

La première étape de cette procédure permet de constater (tableau n°10) quelles sont les variables qui déterminent le plus la réinscription à Lille1 après un DEA. La variable de loin la plus déterminante est la « mention obtenue au DEA ». Plus que pour beaucoup d'autres diplômes, on sait que l'entrée en doctorat est soumise à une condition de résultat au fil du cursus post-baccalauréat réalisé et que les conditions d'obtention du DEA sont plus particulièrement regardées par ceux qui autorisent ou non l'inscription en Doctorat.

On notera que l'origine sociale du diplômé d'un DEA n'influence en rien la réinscription à Lille 1 (valeur-test proche de 0).

Tableau n°10 : Caractérisation de la variable « réinscription à l'USTL l'année N+1 » par les variables explicatives

Libellé de la variable	Valeur-Test
Mention obtenue au DEA	99,9
Inscription parallèle au DEA	8,33
Filière du DEA	7,13
Nationalité regroupée	5,85
Sexe	4,12
Civilité	3,52
Nombre années entre le bac et le DEA	3,52
Séries de bac regroupées	3,17
Age au moment de passation du DEA	3,07
Age au bac regroupé	2,22
Mention obtenue au baccalauréat	2,11

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

⁵ Procédure « DEMOD » sous SPAD. Extrait de l'aide en ligne du logiciel : « cette procédure extrêmement puissante permet de caractériser automatiquement toute variable nominale. C'est la procédure idéale pour tout savoir d'une variable en une seule demande. Les éditions extrêmement structurées constituent de véritables rapports d'études. On peut caractériser soit chaque modalité d'une variable, soit globalement la variable elle-même. Les éléments caractéristiques sont classés par ordre d'importance à l'aide d'un critère statistique ("valeur-test") auquel est associée une probabilité: plus la valeur-test est grande (plus la probabilité est faible), plus l'élément est caractéristique ». Quant à la « valeur test », « le principe en est le suivant : pour évaluer l'ampleur des différences entre proportions ou entre moyennes, on réalise des tests statistiques que l'on exprime finalement en nombre d'écarts-types d'une loi normale. La valeur-test est égale à ce nombre d'écarts-types. Ainsi lorsque la valeur-test est supérieure à 2 en valeur absolue, un écart est significatif au seuil usuel (5%). En rangeant les items dans l'ordre décroissant des valeurs-tests, on range les items dans l'ordre de leur importance pour caractériser un objet (...) ». De manière complémentaire : « une modalité (ou une catégorie) d'une variable nominale est considérée comme caractéristique de la classe si son abondance dans la classe est jugée significativement supérieure à ce qu'on peut attendre compte tenu de sa présence dans la population », Ludovic Lebart, Alain Morineau, Marie Piron, *Statistique exploratoire multidimensionnelle*, Dunod (1^{ère} éd. : 1995), chapitre 2, Section 3, page 182.

Les diplômés qui s'inscrivent en doctorat après l'obtention de leur DEA ont deux groupes de caractéristiques : après une scolarité brillante (jeune au bac, mention au bac) ils n'étaient inscrits qu'en DEA et l'ont obtenu avec « les honneurs » (mentions Bien ou Très bien) et/ou sont de nationalité étrangère (et sont donc âgés et titulaires d'une équivalence de bac).

Les diplômés non réinscrits à l'USTL sont avant tout caractérisés par le fait d'avoir, plus que les autres, préparé un diplôme d'ingénieur parallèlement au DEA (et donc d'être plus souvent des hommes, de la filière ST SI et de nationalité française).

Tableau n°11 : Caractérisation des modalités de la variable « réinscription à l'USTL l'année N+1 » par les modalités des variables explicatives

-Non réinscrits à l'USTL -

Libellés des variables	Modalités caractéristiques	Valeur-Test
Mention obtenue au DEA	Admis sans mention	10,0
Inscription parallèle au DEA	En école ingénieurs	9,1
Nationalité regroupée	Française	6,2
Filière du DEA	ST SI	5,5
Résultat au DEA	Admis Assez bien	5,2
Sexe	Hommes	4,5
Civilité	Mr	4,5
Age au moment de passation du DEA	24 ans	3,5
Nombre années entre le bac et le DEA	6 années	2,9

-Réinscrits à l'USTL mais pas en Doctorat -

Libellés des variables	Modalités caractéristiques	Valeur-Test
Mention obtenue au DEA	Admis	4,4
Inscription parallèle au DEA	Aucune autre inscription	4,3
Filière du DEA	SHS	3,8
Filière du DEA	SSM	2,7
Nombre années entre le bac et le DEA	7 années	2,6

- Réinscrits à l'USTL en Doctorat -

Libellés des variables	Modalités caractéristiques	Valeur-Test
Mention obtenue au DEA	Admis Bien	12,8
Mention obtenue au DEA	Admis Très bien	7,2
Inscription parallèle au DEA	Aucune autre inscription	7,1
Nationalité regroupée	Étrangère	5,6
Filière du DEA	SVT	4,4
Sexe	Femmes	3,6
Civilité	Mlle	3,4
Age au bac regroupé	17 ans ou moins	3,3
Nombre années entre le bac et le DEA	8 années	3,2
Séries de bac regroupée	Autres bac et équivalence	2,9
Age au moment de passation du DEA	26 ans	2,8
Age au moment de passation du DEA	27 ans ou plus	2,6
Mention obtenue au baccalauréat	Bien ou très bien	2,5

Source : OFIP-USTL – étude DEA - 2006

EN RÉSUMÉ ... EN CONCLUSION

L'analyse produite dans ce document a permis, d'une part, de mettre en évidence quelques aspects fondamentaux de l'évolution démographique qu'ont connue les DEA de l'USTL et, d'autre part, de montrer qui, parmi les diplômés d'un DEA, s'inscrit en doctorat.

Deux constats dominent l'ensemble des informations fournies :

- le premier concerne l'évolution du nombre d'inscrits en DEA : à peu près stable entre 1993/1994 et 1995/1996, le nombre d'inscrits en DEA à Lille 1 a continuellement baissé entre 1995/1996 et 1999/2000.

La légère remontée des effectifs constatée depuis 2000/2001 est surtout due au fait que le « système » semble avoir pallié le manque d'inscrits français (effectifs en baisse constante entre 1995/1996 et 2002/2003) par une plus grande ouverture des DEA aux étudiants étrangers (leur nombre a presque doublé entre 1999/2000 et 2002/2003 !).

Il faut ici noter que le mouvement de lente remontée constaté sur les dernières années universitaires étudiées semble ne pas s'être poursuivi avec le passage au LMD, le nombre d'inscrits en Master recherche passant à 539 en 2004/2005 et 518 en 2005/2006⁶.

- le second concerne l'évolution du taux d'inscription en doctorat parmi les diplômés du DEA : sur presque toutes les années étudiées, on constate qu'un tiers environ des diplômés d'un DEA de Lille 1 s'inscrivent en doctorat dans cette même université l'année suivant l'obtention de leur DEA.

L'une des conséquences de ce qui vient d'être observé est l'évolution du nombre des nouveaux inscrits en doctorat à Lille 1 : s'il était d'environ 350 dans les années 1994, 1995 et 1996, il est d'environ 250 dans les années 2004, 2005 et 2006⁷.

⁶ Cf. les Tableaux de Bord : « Les étudiants de l'Université de Lille 1 », année 2004/2005 et 2005/2006 consultables sur le site : www.univ-lille1.fr/ofip

⁷ Voir rapport à venir sur les études doctorales à l'USTL (publication prévue fin 2006).